



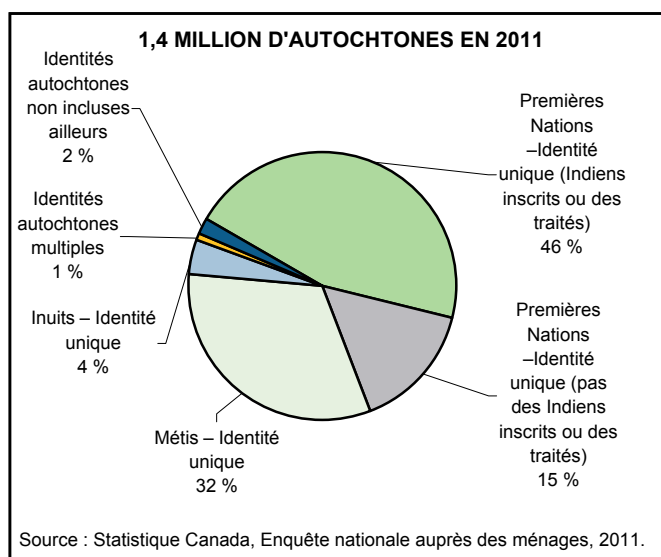
15 mai 2013

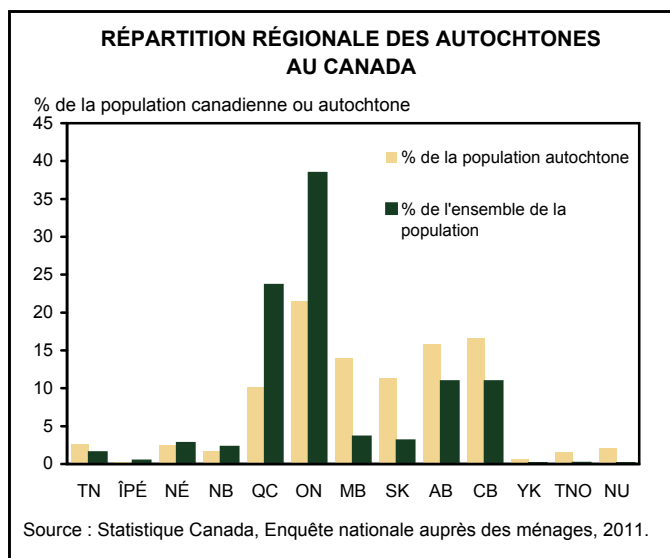
APERÇU DÉMOGRAPHIQUE DES PEUPLES AUTOCHTONES AU CANADA

Faits saillants

- Les nouvelles données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) révèlent qu'un peu plus de 1,4 million de personnes avaient une identité autochtone en 2011, soit 4,3 % de l'ensemble de la population canadienne. Entre 2006 et 2011, les Autochtones figuraient parmi les segments de population affichant la croissance la plus rapide au Canada.
- Les Autochtones étaient les plus nombreux en Ontario et dans les quatre provinces de l'Ouest. Cependant, en pourcentage de la population totale, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest comptaient la plus grande proportion d'Autochtones.
- Les personnes des Premières Nations qui n'étaient pas des Indiens inscrits représentaient 25,1 % de la population totale des Premières Nations au Canada en 2011. Malgré quelques variations régionales, environ la moitié des Premières Nations vivaient dans une réserve indienne ou un établissement indien. Près des trois quarts des Inuits vivent dans l'Inuit Nunangat, région qui s'étend du Labrador jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest.
- En raison notamment de ses taux de fertilité supérieurs et de son espérance de vie plus courte, la population autochtone est beaucoup plus jeune que la population non autochtone. En effet, l'âge médian de toutes les personnes qui ont déclaré être des Autochtones était de 28 ans en 2011, ce qui est de loin inférieur à l'âge médian de 41 ans des personnes non autochtones.
- La jeunesse des Autochtones fait de ceux-ci un segment de population lucratif pour les entreprises canadiennes, en particulier compte tenu du départ à la retraite d'un nombre croissant de baby-boomers.
- Les données sur les conditions sociales des peuples autochtones n'ont pas encore été publiées. Néanmoins, les statistiques de l'ENM renforcent certaines tendances préoccupantes concernant la population autochtone. Par exemple, les enfants autochtones âgés de 14 et moins vivent plus souvent dans un ménage comptant un seul parent que les enfants non autochtones. De plus, près de la moitié des enfants âgés de 14 ans et moins en famille d'accueil au Canada sont des enfants autochtones.

Les premières données recueillies dans le cadre de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) ont été publiées le 8 mai 2013. Ces données comprennent de nouvelles statistiques sur les Autochtones au Canada. À titre de rappel, l'ENM remplace la version longue du formulaire de recensement. Elle sonde, sur une base facultative, environ un tiers de tous les ménages. Bien que l'Enquête s'adresse à davantage de ménages que le Recensement, il n'est pas obligatoire d'y participer. Il est donc difficile de comparer les données au fil du temps. De surcroît, la définition





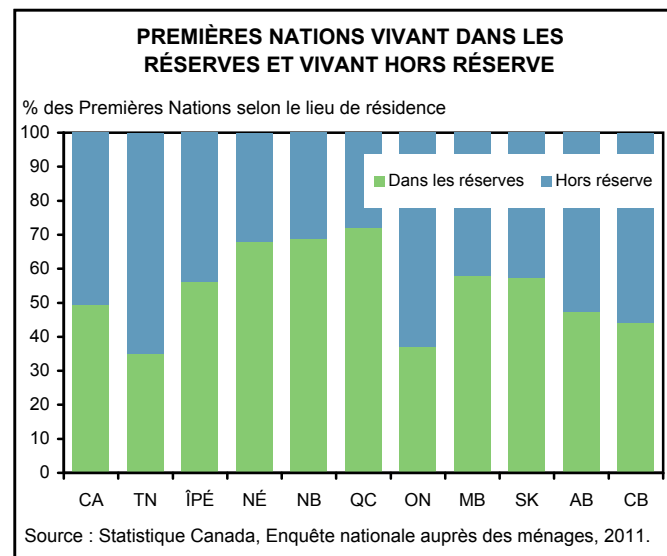
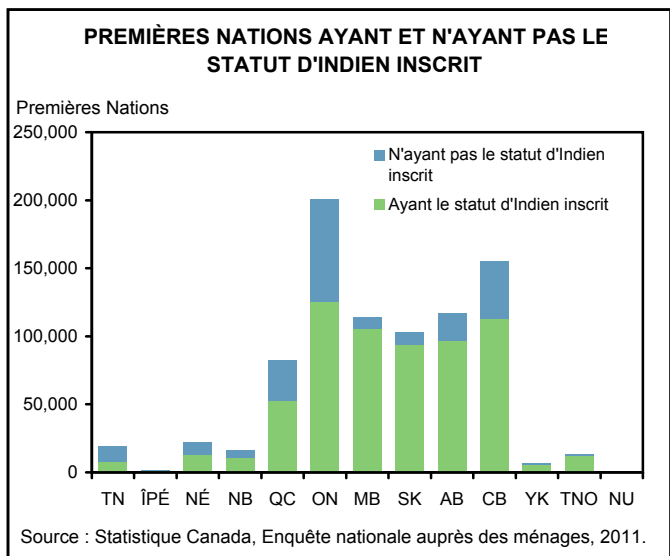
Population autochtone : un aperçu démographique

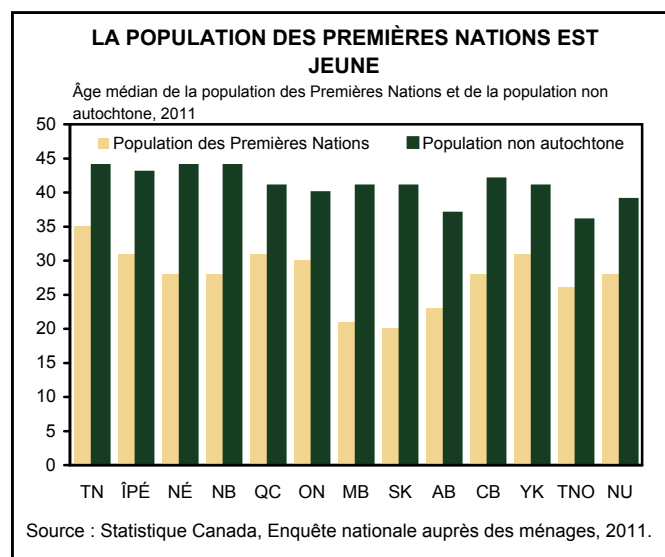
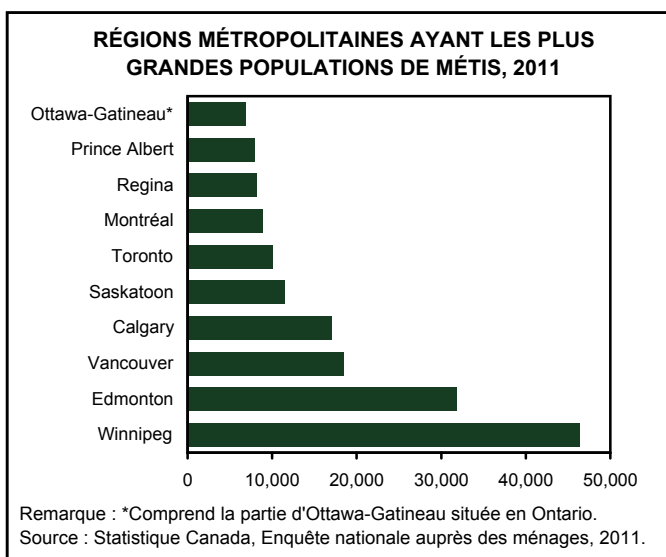
Plus de 1,4 million de Canadiens se sont désignés comme des Autochtones en 2011, soit un peu plus que la population totale du Manitoba. Le nombre de Canadiens autochtones représente ainsi 4,3 % de l'ensemble de la population canadienne. Cette proportion est bien plus élevée que dans les derniers rapports de Statistique Canada : 3,8 % dans le Recensement de 2006, 3,3 % dans le Recensement de 2001 et 2,8 % dans le Recensement de 1996.

Par rapport à d'autres groupes, les Autochtones figuraient parmi les segments de population affichant la croissance la plus rapide au Canada. En effet, la population autochtone a augmenté de 20,1 % entre 2006 et 2011, soit environ quatre fois le rythme de croissance de la population non autochtone (5,2 %). Ainsi, des taux de fertilité plus élevés parmi les Autochtones par rapport au reste du pays expliquent encore en partie cette surperformance, même si la population autochtone a crû d'environ 40 % entre 2001 et 2006. Un autre facteur expliquant la croissance de ce segment de population est que plus de répondants s'identifient comme Autochtone.

À l'échelle du pays, l'ensemble des provinces et des territoires affichent un certain degré de représentation autochtone. En chiffres absolus, les autochtones étaient les plus nombreux en Ontario et dans les provinces de l'Ouest (le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique) en 2011. Parmi les provinces, le Manitoba et la Saskatchewan comptent une part plus importante d'Autochtones relativement à leur part de l'ensemble de la population canadienne. Enfin, les Autochtones représentaient la majorité de la population du Nunavut (86,3 %) et des Territoires du Nord-Ouest (51,9 %).

et les questions relatives à l'identité autochtone sont aussi légèrement différentes de celles des éditions antérieures du Recensement. Après avoir souligné les inquiétudes liées aux données, nous examinons et résumons ici les grandes tendances touchant les Autochtones qui ont émergé au Canada entre 2006 et 2011. Il s'agit du premier aperçu du genre de ce segment de population depuis sept ans. Grâce à l'ENM, nous sommes en mesure d'examiner les données sur la population, l'âge et les conditions de vie des Autochtones. En analysant les chiffres, nous constatons que les Autochtones représentent l'un des segments de population affichant la croissance la plus rapide au pays. Les données sur les enfants en famille d'accueil et les conditions de vie des familles monoparentales renforcent toutefois le fait que la situation socio-économique des Autochtones ne correspond pas à celle des Canadiens non autochtones.





Examinons de plus près les différents groupes autochtones

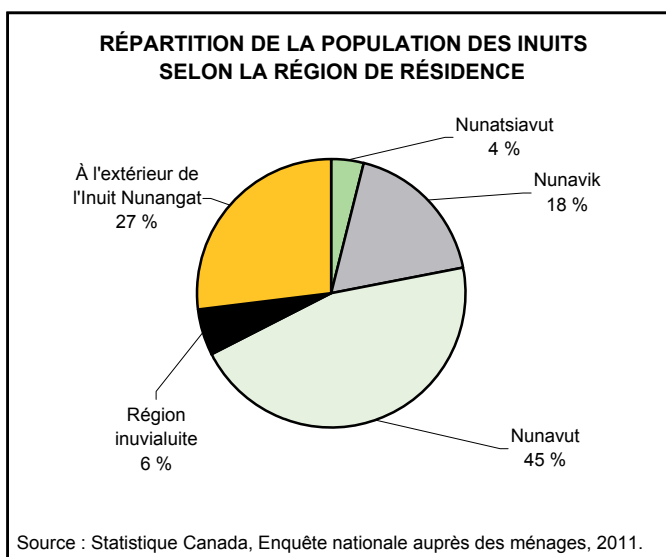
Au Canada, on compte plus de 600 Premières Nations ou bandes indiennes et plus de 60 langues autochtones déclarées par les personnes des Premières Nations. Par conséquent, les Premières Nations constituent un groupe démographique très diversifié. Elles représentent la plus grande catégorie d'Autochtones, soit 60,8 % de la population autochtone totale (852 000 personnes) et 2,6 % de l'ensemble de la population canadienne.

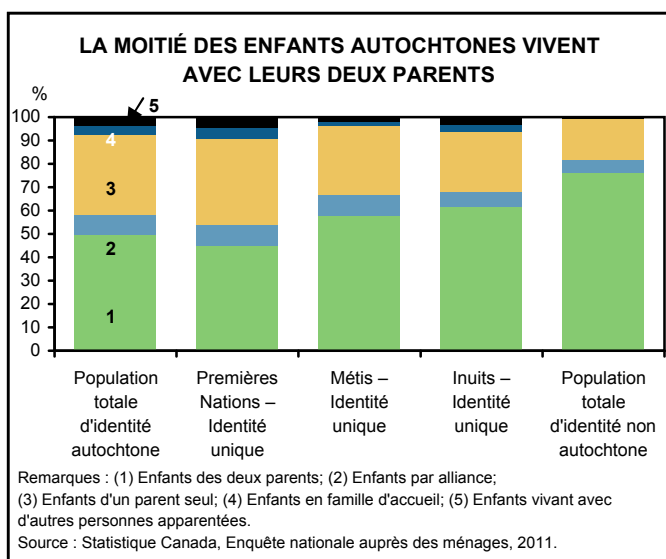
La catégorie des Premières Nations comprend à la fois le groupe des Indiens inscrits ou des traités et le groupe des personnes qui ne sont pas des Indiens inscrits ou des traités. C'est la première fois que nous obtenons des données distinctes pour chacun des deux groupes. Environ le quart des personnes des Premières Nations faisaient partie du

groupe des personnes n'ayant pas le statut d'Indien inscrit, ce qui représente 15,3 % de la population autochtone totale et moins de 1 % de l'ensemble de la population canadienne. Parmi les membres du groupe des Indiens inscrits, près de la moitié vivaient dans une réserve indienne ou un établissement indien, malgré quelques variations régionales. Par exemple, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse comptaient la plus forte proportion de personnes des Premières Nations vivant dans les réserves. En revanche, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador affichaient les plus faibles proportions; il s'agit du même classement provincial que lors du Recensement de 2006. Il convient de souligner qu'il n'y a aucune réserve indienne ni aucun établissement indien au Nunavut.

Les Métis, qui rassemblent environ 452 000 personnes, représentent le deuxième groupe d'Autochtones en importance. En 2011, les Métis représentaient 32,3 % de la population autochtone totale et 1,4 % de l'ensemble de la population canadienne. Environ 85 % des Métis vivaient en Ontario et dans les provinces de l'Ouest. Plus particulièrement, parmi les régions métropolitaines de recensement, Winnipeg comptait la population la plus élevée de Métis, soit 6,5 % de sa population totale. Venaient ensuite Edmonton, Vancouver et Calgary.

En 2011, environ 59 000 personnes ont déclaré être des Inuits, soit 4,2 % de la population autochtone totale et 0,2 % de l'ensemble de la population canadienne. Près des trois quarts des Inuits vivaient dans l'Inuit Nunangat, la patrie des Inuits au Canada. Elle comprend les communautés incluses dans les quatre régions inuites : le Nunatsiavut (la côte nord du Labrador), le Nunavik (Nord du Québec), le territoire du Nunavut et la région inuvialuite des Territoires du Nord-





Ouest. Parmi les quatre régions, le Nunavut compte la plus grande part de la population inuite totale.

La jeunesse de la population autochtone

La population autochtone demeure plus jeune que la population non autochtone. Cette tendance s'explique en partie par ses taux de fécondité supérieurs et son espérance de vie plus courte. En 2011, les enfants autochtones âgés de 14 ans et moins représentaient 7 % de tous les enfants au Canada et 28 % de la population autochtone totale. À titre de comparaison, les enfants non autochtones âgés de 14 ans et moins constituaient 16,5 % de l'ensemble de la population non autochtone.

Dans le Recensement de 2006, l'âge médian de la population autochtone – l'âge auquel exactement la moitié de la population est plus âgée et l'autre moitié est plus jeune – était de 27 ans. Cinq ans plus tard, en 2011, l'âge médian de la population autochtone était à peine plus élevé, soit de 28 ans, comparativement à la médiane de 41 ans chez la population non autochtone. L'âge médian des Inuits s'établissait à 23 ans, ce qui fait d'eux le plus jeune des trois groupes autochtones. L'âge médian des Premières Nations était de 26 ans et celui des Métis, de 31 ans.

Selon les plus récentes projections sur la population autochtone de Statistique Canada (effectuées avant la publication des données de l'ENM), les Autochtones représenteront une part croissante de la population de jeunes adultes du Canada au cours des dix prochaines années. D'ici 2017, les Autochtones âgés de 20 à 29 ans pourraient constituer 30 % des jeunes dans la vingtaine en Saskatchewan. Ce pourcentage devrait passer à 40 % au Manitoba et à 58 % dans les Territoires du Nord-Ouest durant la même période. En ce

moment, plus de 80 % de la population du Nunavut âgée de 20 à 29 ans déclare être d'identité autochtone. Cette proportion devrait aussi s'accroître durant la prochaine décennie.

En ce qui a trait au groupe des personnes âgées, environ 6 % de la population autochtone totale était âgée de 65 ans et plus. Cette proportion de personnes âgées correspond à moins de la moitié de celle enregistrée dans la population non autochtone.

Les conditions de logement donnent un aperçu des conditions sociales globales

Les données sur les conditions socio-économiques des Autochtones, notamment sur le travail, les revenus et l'éducation, n'ont pas encore été publiées. Nous nous attendons à ce que ces statistiques soient comprises dans de futures communications de données. Cependant, la première série de données de l'ENM confirme bel et bien certaines tendances préoccupantes relatives à la population autochtone, notamment en ce qui concerne les conditions de logement.

En 2011, près de la moitié des enfants autochtones âgés de 14 ans et moins vivaient dans une famille avec leurs deux parents, biologiques ou adoptifs, comparativement aux trois quarts des enfants non autochtones. L'écart entre les deux groupes se manifeste aussi en ce qui a trait aux familles monoparentales : environ un tiers des enfants autochtones vivaient dans une famille monoparentale, comparativement à 17,4 % des enfants non autochtones. De plus, le nombre d'enfants autochtones vivant avec leurs grands-parents ou d'autres personnes apparentées est plus élevé que le nombre d'enfants non autochtones dans la même situation.

Les résultats de l'ENM ont révélé que près de la moitié de tous les enfants âgés de 14 ans et moins en famille d'accueil au Canada étaient des enfants autochtones. Par ailleurs, près de 4 % des enfants autochtones étaient des enfants en famille d'accueil, comparativement à 0,3 % des enfants non autochtones. Les enfants autochtones plus âgés – ceux âgés de 5 à 14 ans – étaient plus susceptibles d'être en famille d'accueil que les enfants âgés de 4 ans ou moins.

En conclusion

De 2006 à 2011, la population autochtone a crû de 20 %, ce qui en fait l'un des segments de population affichant la croissance la plus rapide au pays. Il y a désormais 1,4 million de personnes au Canada qui déclarent être des Autochtones. Notamment en raison de ses taux de fertilité plus élevés que chez les Canadiens non autochtones, la communauté

autochtone est aussi assez jeune. En effet, l'âge médian d'un Autochtone en 2011 était de 28 ans, soit 13 ans de moins que les statistiques comparables enregistrées chez les Canadiens non autochtones.

La jeunesse des Autochtones fait de ceux-ci un segment de population lucratif pour les entreprises canadiennes, en particulier compte tenu du départ à la retraite d'un nombre croissant de baby-boomers. Les statistiques sur l'emploi des Autochtones se sont améliorées, notamment en période de boom des ressources. En outre, de nombreuses communautés autochtones sont situées dans des régions éloignées et, par conséquent, les Autochtones sont souvent considérés comme des candidats de choix pour travailler à des projets liés aux ressources.

Jusqu'en 2006, les résultats liés à l'économie et à l'emploi des Autochtones s'étaient améliorés, en partie grâce à la vigueur des prix des produits de base. La récession de 2008-2009 pourrait toutefois avoir freiné ou même renversé une partie de ces progrès. Nous devons néanmoins attendre la communication future des données recueillies en ce moment par les communautés autochtones. Entre-temps, les données sur les conditions de vie – y compris sur les enfants en famille d'accueil et les familles monoparentales – laissent présager que de nombreuses familles et communautés autochtones continueront de faire face à des défis socio-économiques.

Sonya Gulati
Économiste principale
416-982-8063

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD. Il est produit à titre informatif seulement et peut ne pas convenir à d'autres fins. Il ne vise pas à communiquer de renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans le rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, le rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs et sont sujettes à des risques inhérents et à une incertitude. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et divisions apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.